

Réflexions 02

Autor(en): **Blanc, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **148 (2003)**

Heft 8

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-347167>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Réflexions 02

Sans vouloir raviver une polémique sur notre exposition nationale de l'an passé, j'aimerais relever que beaucoup de choses ne s'y sont pas déroulées normalement. Ce n'est un secret pour personne qu'au début, les dirigeants d'Expo 02 ont plutôt « malmené » notre armée pour, ensuite – pas de gaîté de cœur – accepter une participation militaire autre que les milliers de soldats qui y ont œuvré comme « employés bénévoles ».

N'aurait-il pas été plus judicieux de trouver dans l'armée, ses officiers EMG en particulier, une pépinière de stratèges, de concepteurs, de tacticiens, des hommes et des femmes habitués à diriger, conduire, élaborer, évaluer, planifier, organiser et prévoir, cela justement dont Expo 02 a cruellement manqué: plan financier désastreux, conceptions douteuses, files d'attente indécentes, évaluations erronées à divers niveaux, avec un résultat final discutable, en tout cas pour l'effet rassembleur escompté?

Dans le même ordre d'idées, alors qu'on assiste impuissants, presque chaque semaine, à des « déconfitures » d'entreprises, les erreurs de *management* apparaissent de plus en plus patentes. Il n'y a pas si longtemps les bonnes entreprises de la place voyaient d'un très bon œil leurs cadres monter en grade dans l'armée; elles savaient que cette formation supplémentaire leur était bénéfique.

En prologue au Forum de Glion, Nicolas Hayek, à qui l'on n'en remonte pas en matière de gestion d'entreprises a dit: « Il manque de vrais entrepreneurs dans la plupart des grandes entreprises suisses (...). On a engagé des gens qui croyaient être des *managers* (...). On a engagé des gens qui croyaient être des *managers* parce qu'ils avaient obtenu un *MBA (Masters in business administration)* dans une université américaine ou européenne (...). Ils sont imprégnés de la mentalité *share-holdervalue* inculquée dans les écoles.¹ »

Aujourd'hui, ce sont ces *managers*-là qui, sans analyser les causes de leurs déboires, ne sont plus du tout intéressés par les carrières militaires, trop coûteuses à court terme. Expo 02, de grandes entreprises en faillite auraient-elles mieux tenu le coup avec des officiers dans leur *staff*?

La question pourrait paraître présomptueuse... Constatons cependant que l'économie n'a jamais été si mal, que notre armée manque cruellement de

cadres et que les jeunes hommes ne veulent plus sacrifier un poste professionnel intéressant pour une carrière militaire suivie.

Paradoxalement, j'ai lu récemment que les femmes sont de plus en plus attirées par l'armée, que 50% des recrues féminines reçoivent une proposition d'avancement comme sous-officier et la moitié de celles-ci acceptent une formation de sous-officier supérieur. Dans cet article, le brigadier Doris Portmann souligne que « de plus en plus de jeunes femmes modernes et sûres d'elles s'engagent au sein de l'armée. Quotidiennement, elles approfondissent leurs compétences professionnelles et personnelles. Une chose est certaine, l'armée est une valeur sûre.² »

Tout n'est donc pas perdu! La gent féminine redonnera-t-elle à la société une harmonieuse imbrication de l'armée dans l'économie?

Major Pierre Blanc

¹ Le Temps, 31 octobre 2002.

² Tribune de Genève, 7 mai 2003.